

L'importance économique du secteur financier suisse

Etude mandatée par l'Association
suisse des banquiers ASB et
l'Association suisse d'Assurances ASA

Résultats 2021

Editeur

BAK Economics AG

Rédaction

Sebastian Schultze

Chef de projet

T +41 61 279 97 11, sebastian.schultze@bak-economics.com

Michael Grass

Membre de la Direction

Responsable secteur analyses des branches et d'impact

T +41 61 279 97 23, michael.grass@bak-economics.com

Adresse

BAK Economics AG

Güterstrasse 82

CH-4053 Basel

T +41 61 279 97 00

info@bak-economics.com

www.bak-economics.com

Couverture

BAK Economics/iStock

Droits d'auteur

L'ensemble des contenus de cette étude, notamment les textes et graphiques, sont protégés par droit d'auteur. Le détenteur du droit d'auteur est la BAK Economics AG. L'étude peut être citée en indiquant les sources (« source: BAK Economics »).

Copyright © 2021 by BAK Economics AG

Tous droits réservés

L'importance économique du secteur financier suisse

Combien de postes de travail comporte le secteur financier suisse ? Quelle est la valeur ajoutée liée directement et indirectement aux activités des banques et des assurances ? Quelle est la contribution au revenu fiscal de la Suisse fournie par le secteur financier ?

La présente étude donne une réponse concise à ces questions. Par ailleurs, elle aborde la révision des statistiques de l'OFS relatives à la valeur ajoutée et détaille les perspectives de croissance du secteur financier suisse.

Executive Summary

Eu égard à sa performance économique, le secteur financier figure parmi les principaux piliers de l'économie suisse. En 2020, CHF 95,5 Mrd. de valeur ajoutée brute ont été générés tout au long de la chaîne de valeur. Environ 40 pourcent de cette empreinte économique doivent être attribués aux banques, 30 pourcent aux assurances et 30 pourcent ont été générés par les entreprises d'autres branches impliquées directement ou indirectement dans la production de services financiers ou d'assurance. La fonction infrastructurelle du secteur financier revêt également une grande importance pour l'économie nationale; elle profite à l'économie et à la population. Cette fonction s'est avérée particulièrement pertinente pendant la pandémie.

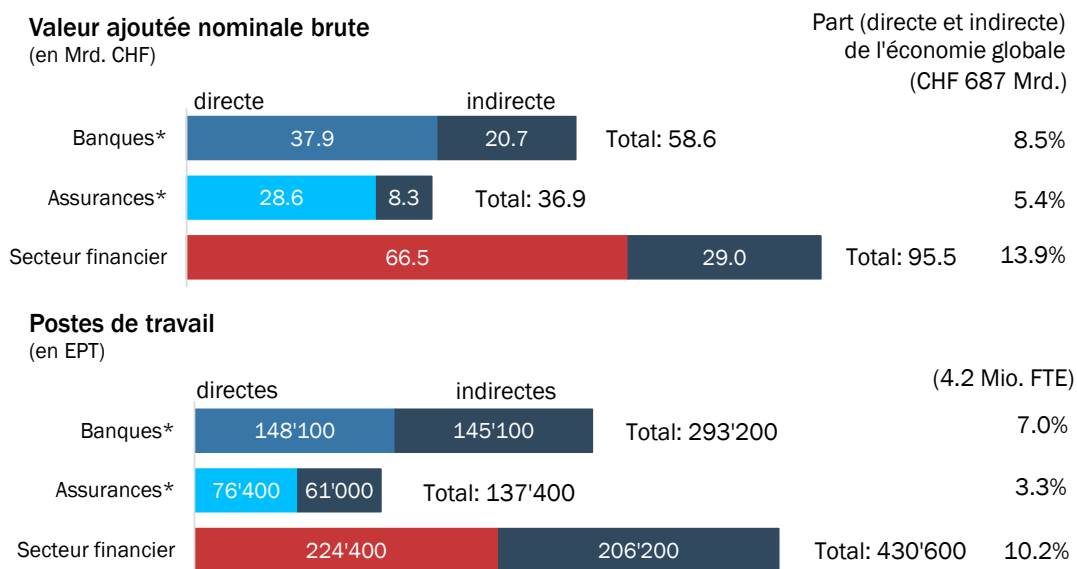
Activités stabilisatrices du secteur financier dans le contexte pandémique

La mise à disposition de services financiers et d'assurance à l'économie et à la population fait partie de l'infrastructure centrale d'une économie nationale intacte. En effet, si les banques cessaient d'être opérationnelles, l'approvisionnement en liquidités s'effondrerait et l'activité économique ne pourrait fonctionner. Si les assurances n'existaient pas, tout sinistre constituerait une menace dévastatrice, voire existentielle, et sans la couverture de risques financiers, l'activité économique aurait du mal à se déployer. Pendant la crise du Corona, les banques ont assumé une fonction de prestataire de services d'infrastructure indispensables dans le cadre du programme de crédits COVID-19. Ainsi, afin d'éviter un manque de liquidités, les entreprises avaient la possibilité - entre le 26 mars et le 31 juillet 2020 - de demander un prêt relais COVID-19. Un quart des entreprises suisses a profité de cette offre. Au total, CHF 16,9 Mrd. ont été déboursés dans le cadre de ce programme. En 2020, les assurances ont payé trois fois plus d'indemnités aux entreprises qu'en 2019, soit CHF 1,3 Mrd., principalement pour compenser des arrêts de production et des annulations d'événements, leur permettant ainsi d'amortir les difficultés de liquidités.

Le secteur financier contribue directement à la hauteur de dix pourcent à la performance économique suisse

En 2020, les entreprises du secteur financier ont réalisé une valeur ajoutée de l'ordre de CHF 66,5 Mrd., soit près de dix pourcent de la performance économique de la Suisse. A cela s'ajoutent les activités économiques déclenchées par les banques et assurances au-delà du secteur financier. Ainsi, la demande en prestations intermédiaires, telles que des services en technologie d'information ou de conseil, engendre des commandes au bénéfice d'entreprises situées en amont, tout au long de la chaîne de valeur ajoutée. Par ailleurs, le commerce profite également des dépenses des salariés qui achètent des biens de consommation. En tenant compte de la totalité de ces effets au long de la chaîne, il s'avère que CHF 95,5 Mrd. de valeur ajoutée ont ainsi été générés en 2020. Par conséquent, un septième de la valeur ajoutée réalisée en Suisse résulte des activités des banques et des assurances. Le marché de l'emploi reflète également l'importance du secteur financier puisqu'il fournit plus de 224 000 emplois à temps complet, soit cinq pourcent de la totalité des emplois en Suisse. Mais si l'on inclut l'ensemble des entreprises impliquées indirectement en

raison des interdépendances économiques, il s'avère que plus de 430 000 emplois (EPT), soit dix pourcent des emplois, sont imputables aux activités du secteur financier.



2020

Valeur ajoutée brute nominale en CHF Mrd., postes de travail: salariés en équivalent plein temps (EPT)

*Banques et assurances, y compris autres services financiers similaires aux services des banques et des assurances

La proportion dans l'économie dans son ensemble se rapporte au total des effets directs et indirects.

Il peut y avoir des différences d'arrondi.

Source: BAK Economics

Recettes fiscales importantes générées par le secteur financier

Les impôts prélevés par la Confédération, les cantons et les communes sur les revenus générés directement ou indirectement par le secteur financier s'élevaient à un montant estimé de CHF 17,1 Mrd. en 2020, ce qui correspond à environ douze pourcent du revenu fiscal total du secteur public. Approximativement CHF 9,7 Mrd. de cette somme résultent d'impôts prélevés sur le revenu du travail et des bénéfices des entreprises, alors que CHF 7,4 Mrd. ont été collectés par la Confédération au titre d'impôts sur les transactions du marché financier et des services financiers.

Le secteur financier est tiré par la reprise économique

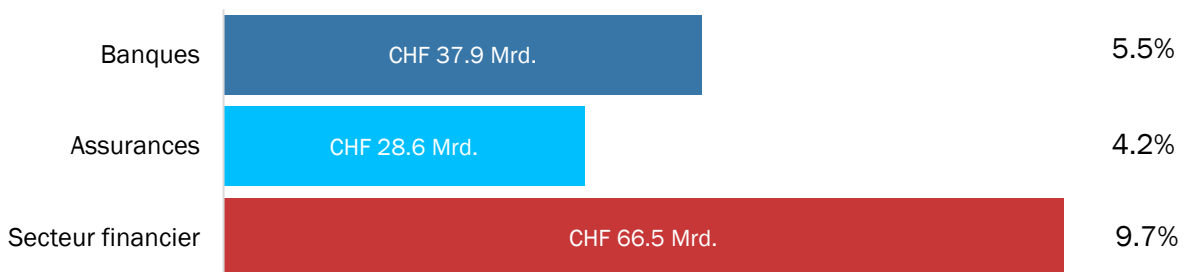
Grâce à l'allègement progressif des mesures de restriction, opéré au courant de l'année dans plusieurs pays, et à une demande tonique, l'économie en Suisse et ailleurs se rétablit et remonte la pente après l'effondrement dû à la pandémie. Le secteur financier n'est pas en reste – une année boursière profitable a dopé les recettes des banques dans la gestion des fortunes. Certes, la crise du Corona pourrait engendrer davantage de défaillances de crédit. Toutefois, les branches principalement impactées par la crise ayant contracté peu de crédits, les répercussions devraient être limitées. Aussi, BAK Economics table sur une modeste progression de la valeur ajoutée des banques (2021: 1,6%, 2022: 1,6%). Du côté des assurances, la hausse des recettes par le biais des primes et une moindre charge de sinistres que l'année précédente ont une influence favorable sur l'évolution de la valeur ajoutée (2021: 2,0%, 2022: 2,1%).

Un franc sur dix de valeur ajoutée est généré dans le secteur financier

Les 224 400 salariés (EPT) des banques et assurances ont généré en 2020 un total de CHF 66,5 Mrd au titre de la valeur ajoutée brute directe. Par conséquent, un emploi sur 20 et un franc de valeur ajoutée sur 10 relèvent du secteur financier.

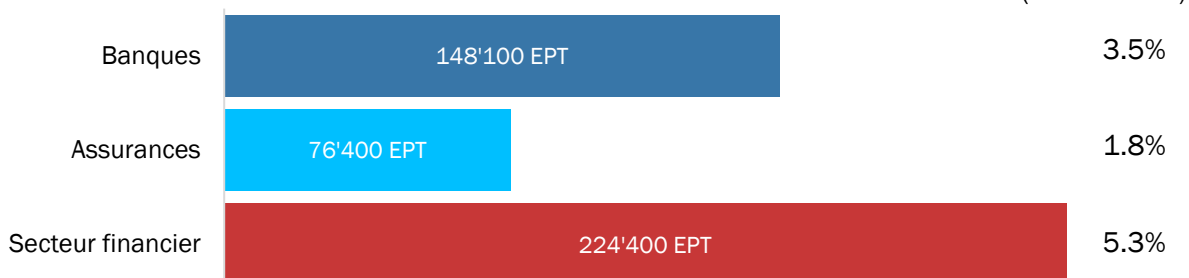
Valeur ajoutée nominale brute

Part de l'économie globale
(CHF 687 Mrd.)



Postes de travail

Part de l'économie globale
(4.2 Mio EPT)



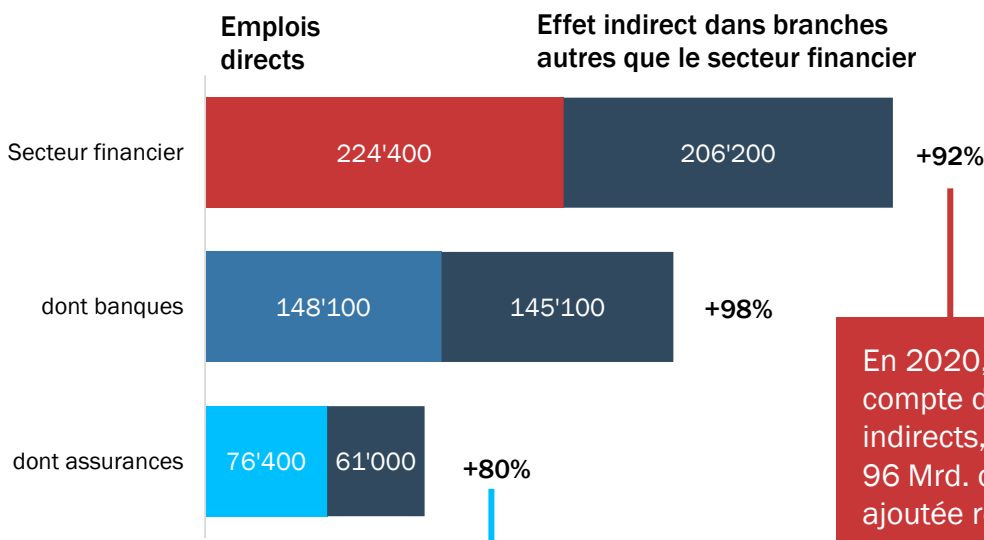
Importance directe du secteur financier dans l'économie nationale 2020

Valeur ajoutée brute nominale en CHF Mrd.
Emplois : salariés en équivalent plein temps (EPT)
banques et assurances, y compris les autres services financiers similaires
aux services bancaires et financiers
Source : OFS, BAK Economics

CHF 29 Mrd. de retombées dans d'autres branches extérieures au secteur financier en termes de valeur ajoutée

En raison des interdépendances économiques, l'activité d'une entreprise profite, par ricochet, aux entreprises dans d'autres branches. La demande en prestations intermédiaires déclenche des impulsions positives auprès des sous-traitants tout au long de la chaîne de valeur ajoutée. Une partie non négligeable des dépenses de consommation faites par les salariés profite au commerce et à l'industrie domestique.

Valeur ajoutée brute nominale (en CHF Mrd.)



Les prestations de services acquises à l'intérieur du secteur financier ont été éclipsées du calcul des effets indirects, car elles sont d'ores et déjà comprises dans les effets directs des banques, respectivement des assurances. Les assurances achetant nettement plus de prestations intermédiaires à l'intérieur du secteur financier que les banques, leur coefficient multiplicateur est légèrement inférieur (1,29) à celui des banques (1,55).

En 2020, en tenant compte des effets indirects, environ CHF 96 Mrd. de valeur ajoutée relevaient de l'activité du secteur financier. Chaque franc de valeur ajoutée généré par une banque ou une assurance impliquait la création d'une valeur ajoutée de 44 centimes dans d'autres branches.

Importance directe et indirecte du secteur financier dans l'économie nationale
2020

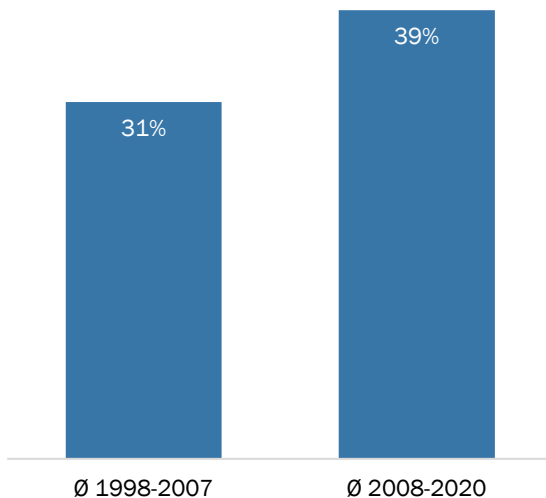
Valeur ajoutée brute nominale en CHF Mrd.
Banques et assurances, y compris les autres services financiers
similaires aux banques et assurances

Source : BAK Economics

Les quotes-parts de prestations intermédiaires acquises à l'intérieur du secteur financier connaissent une évolution divergente

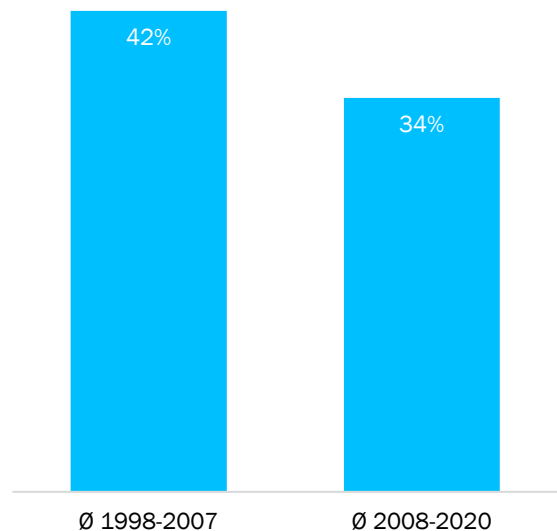
La quote-part de prestations intermédiaires – soit la proportion de prestations intermédiaires dans la valeur de production brute – n'a pas connu la même évolution au cours des vingt dernières années, selon que l'on regarde du côté des banques ou celui des assurances. Alors que la demande en prestations intermédiaires a augmenté dans le domaine bancaire, la demande émanant des assurances a régressé.

Banques



Dans le secteur bancaire, l'augmentation de la part des services procurés à l'extérieur s'explique essentiellement par le fait que, dans le cadre de leur restructuration, les banques aient externalisé certains segments de la chaîne de valeur.

Assurances



Quant aux assurances, la quote-part de prestations intermédiaires est de 8 points inférieure pour la période 2008 à 2020 à celle enregistrée de 1998 à 2007.

Taux des services intermédiaires comptabilisés par les banques et assurances suisses
1998-2020

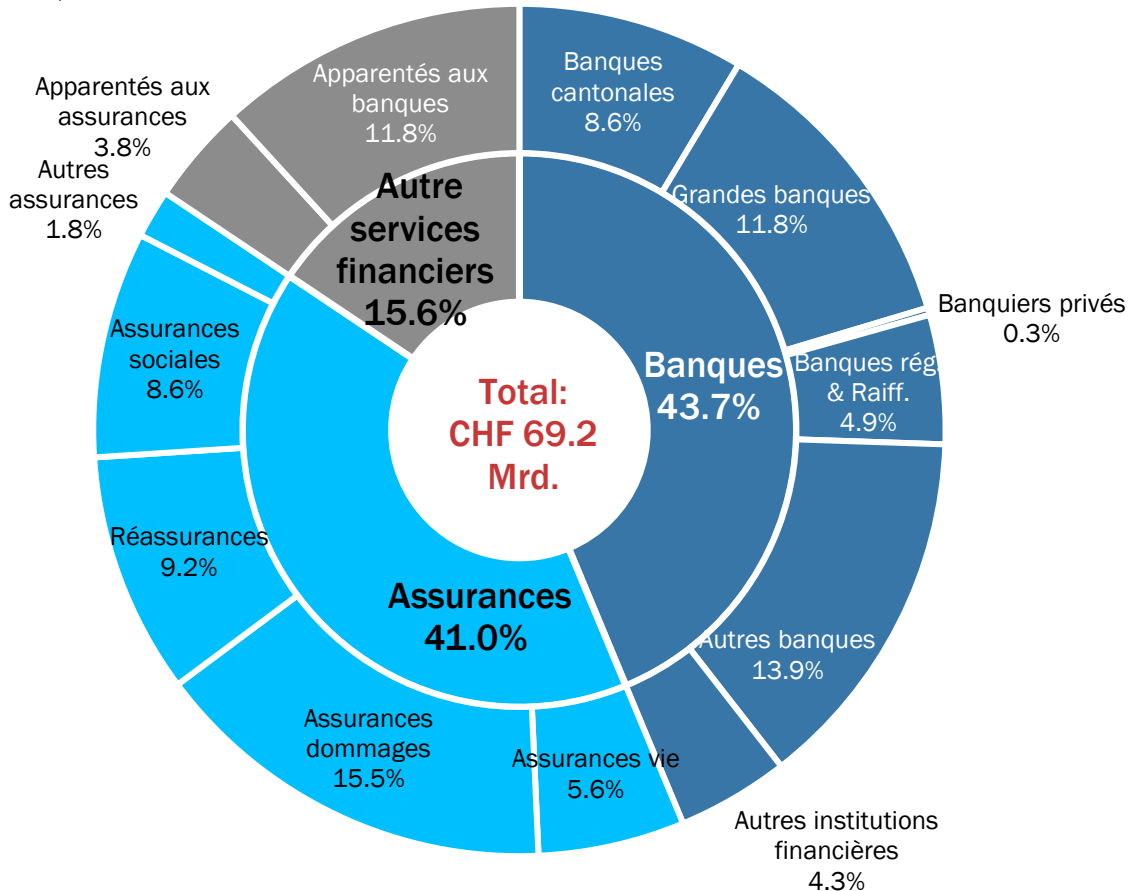
Proportion des prestations intermédiaires dans la production annuelle brute en %.

Banques et assurances, y compris les autres services financiers
similaires aux banques et assurances

Sources : OFS, BAK Economics

La contribution des banques à la valeur ajoutée équivaut quasiment à celle des assurances

Le secteur financier suisse comprend les banques, les assurances et les autres services financiers. Parmi ces derniers, il convient de citer les gestionnaires de fonds de placement, les courtiers en assurances et les bourses, mais également les prestataires de services auprès des banques et des assurances, notamment ceux qui traitent les transactions de cartes de crédit, négocient les hypothèques ou encore les actuaires. Au total, en 2019, ces entreprises ont généré une valeur ajoutée brute de l'ordre de CHF 69,2 Mrd.*



Structure des branches dans le secteur financier

2019

Quotes-parts des branches dans la valeur ajoutée brute nominale du secteur financier, après la révision par l'OFS.

Les déviations au niveau des pourcentages s'expliquent par les différences d'arrondi.

*Au moment où cette statistique a été élaborée, les données officielles pour l'année 2020 n'étaient pas encore disponibles.

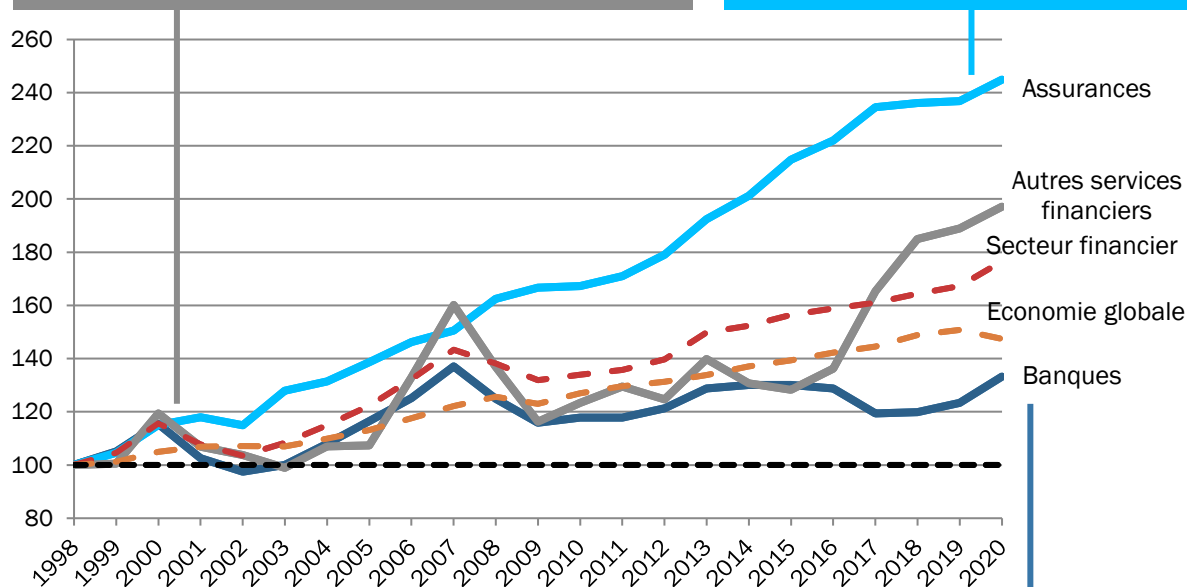
Sources : OFS, BAK Economics

Le secteur financier a connu une évolution plus dynamique que l'économie dans son ensemble

Depuis 1998, le secteur financier suisse a affiché une croissance légèrement plus dynamique que l'économie dans son ensemble. Mais, alors que l'évolution des assurances se montrait principalement stable, l'évolution de la valeur ajoutée des banques et des autres services financiers a subi des variations plus importantes

La valeur ajoutée brute réelle des autres services financiers s'est très nettement effondrée dans le sillage des deux dernières crises financières. La forte croissance enregistrée de 2016 à 2020 s'explique principalement par la restructuration mise en œuvre dans les grandes banques (2016-2017) qui ont externalisé des unités auprès d'autres services financiers.

Les assureurs, moins affectés par l'éclatement de la bulle dot.com et par la crise financière, se sont révélés un fiable moteur de la croissance. Aussi, hormis en 2002, leur valeur ajoutée brute réelle a progressé chaque année.



Au cours des deux dernières décennies, les banques ont affiché une évolution globalement inférieure à la moyenne. Ce constat s'explique par les répercussions de la crise des dot.com et de la crise financière, ainsi que par la restructuration opérée ces dernières années. Depuis 2018, la valeur ajoutée brute réelle est en hausse.

Evolution de la valeur ajoutée brute réelle
1998-2020

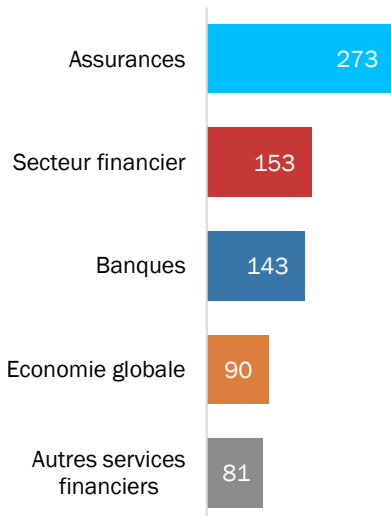
indexée 1998 = 100

Source : BAK Economics

Le secteur financier fait preuve d'une productivité supérieure à la moyenne

La productivité horaire du secteur financier se situe largement au-dessus de celle de l'économie dans son ensemble. Néanmoins, il existe de grandes disparités entre les banques, les assurances et les autres services financiers.

en CHF par heure travaillée



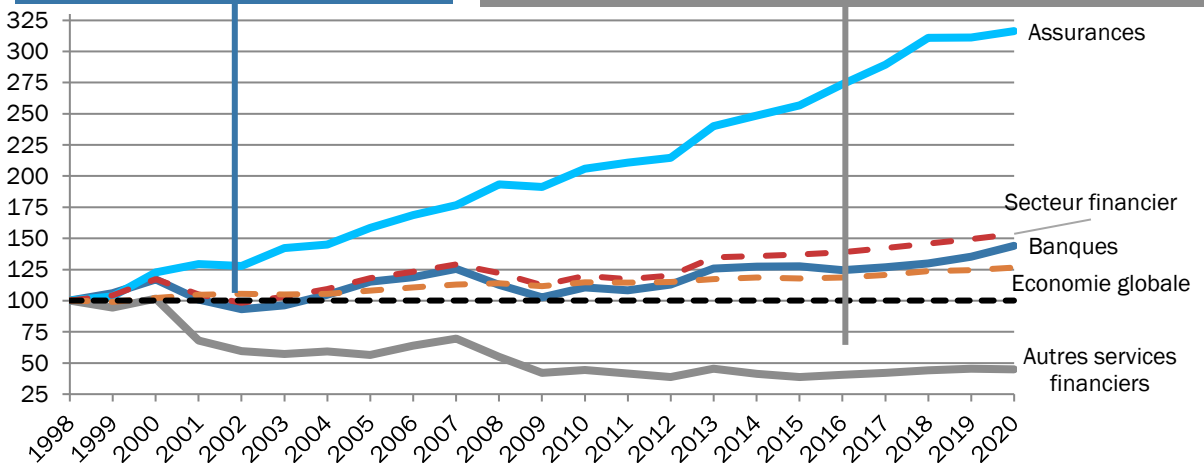
Les assurances constituent la branche partielle la plus productive du secteur financier, notamment grâce aux réassureurs. En 2020, le niveau de production des assurances était 3 fois plus élevé que celui de l'économie dans son ensemble.

Productivité horaire nominale
2020

Productivité horaire nominale en CHF par heure travaillée
Source : BAK Economics

La productivité horaire réelle des banques s'aligne globalement sur celui du secteur financier.

La productivité horaire réelle des autres services financiers s'est effondrée après la crise des dot.com et aussi après la crise financière. L'externalisation de certaines unités opérationnelles a permis aux banques de rehausser modérément la productivité à partir de 2016.



Evolution de la productivité horaire réelle
1998-2020

indexée 1998=100

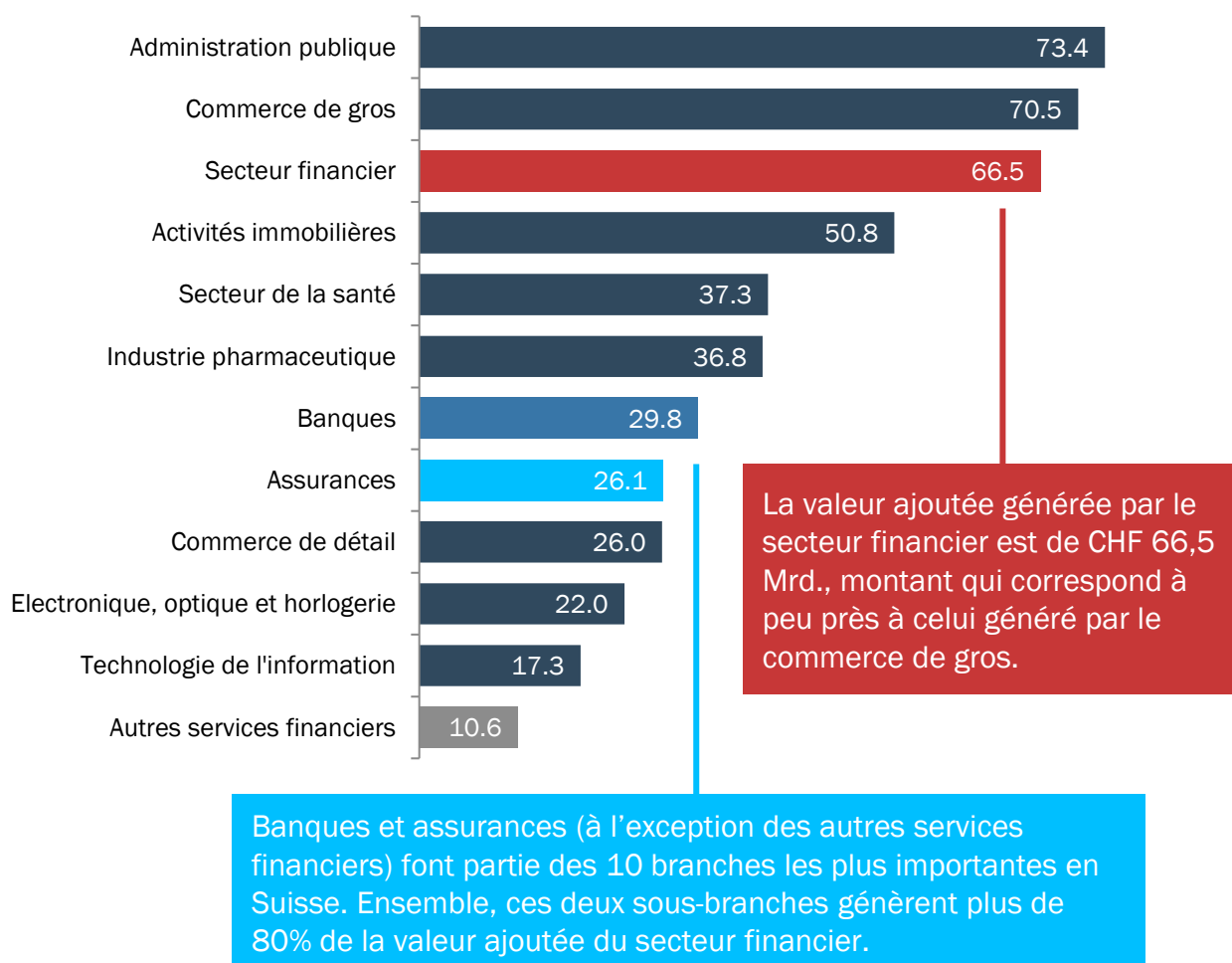
Source : BAK Economics 11

Les banques et les assurances sont des branches à forte valeur ajoutée

Le secteur financier génère près de 10% du total de la valeur ajoutée macroéconomique. Par conséquent, le secteur financier fait partie des agrégats de branches les plus rémunératrices en termes de valeur ajoutée. En 2020, les banques ont fourni une contribution économique légèrement plus importante que les assurances.

Les dix plus grandes branches et le secteur financier

(valeur ajoutée nominale brute en CHF Mrd.)



Le secteur financier dans la comparaison des branches - valeur ajoutée brute

2020

Valeur ajoutée brute nominale des dix plus grandes branches (NOGA-2-chiffres), ainsi que du secteur financier et des autres services financiers en CHF Mrd.

Source : BAK Economics

Zurich et Genève sont les plus grandes places financières suisses

Le secteur financier suisse se caractérise par une forte concentration régionale. La plus grande concentration financière est localisée dans le canton Zurich. La valeur ajoutée générée par cette seule place financière dépasse celles de Genève, Vaud, Berne, Bâle et du Tessin cumulées.

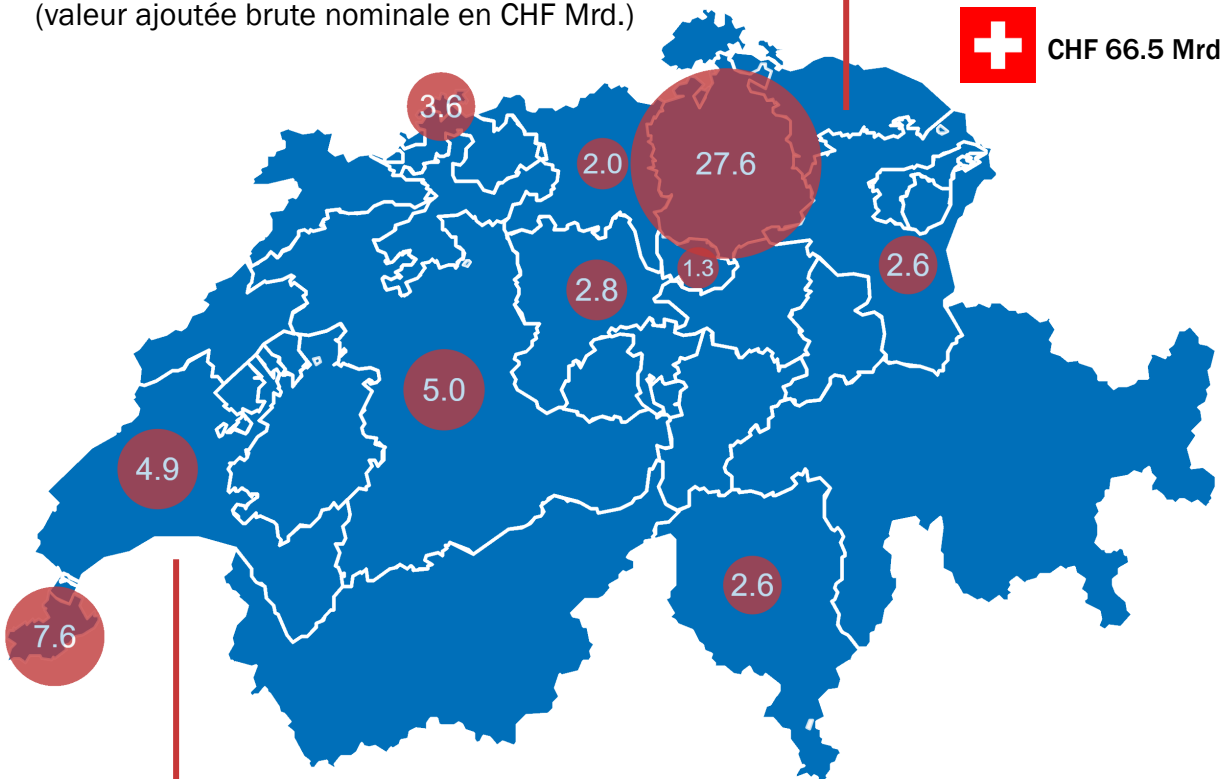
La place financière Zurich constitue l'épicentre du secteur financier suisse. Elle héberge non seulement les grandes banques, mais également de nombreuses grandes assurances.

Les dix plus grandes places financières cantonales

(valeur ajoutée brute nominale en CHF Mrd.)



CHF 66.5 Mrd.



Les cantons Genève et Vaud en Suisse romande contribuent substantiellement à la valeur ajoutée du secteur financier suisse.

Structure régionale du secteur financier

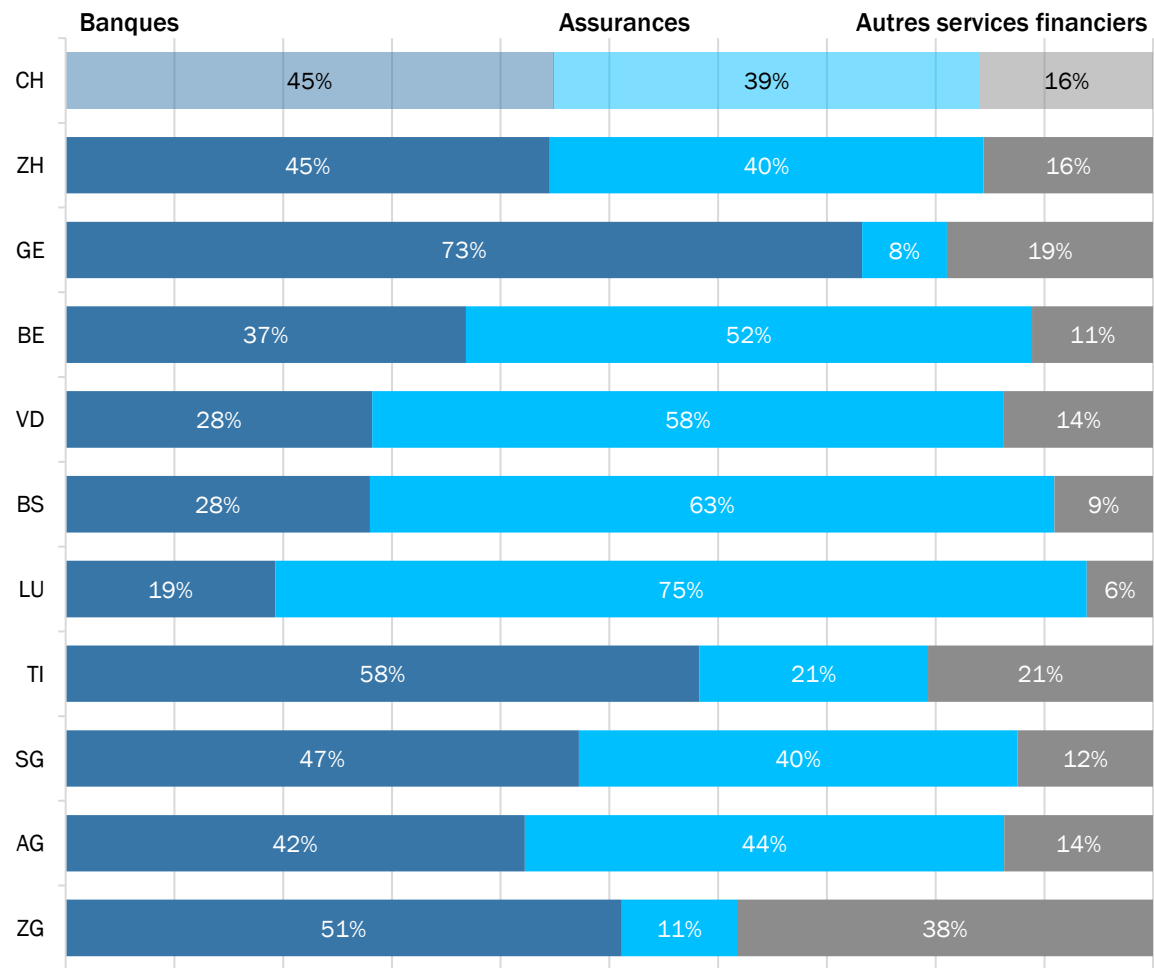
Valeur ajoutée brute nominale
des dix plus grandes places financières cantonales en CHF Mrd.

Source : BAK Economics

Disparités structurelles entre les places financières cantonales

Les places financières cantonales ne se différencient pas seulement par leur performance économique respective, mais encore par leur structure. Dans le canton Zurich, la valeur ajoutée générée par les banques est quasiment équivalente à celle des assurances. Dans les cantons Genève et Tessin, ce sont les banques qui prédominent, alors que dans les cantons Berne, Vaud, Bâle-Ville et Lucerne, ce sont les assurances qui occupent les premiers rangs. Les autres services financiers se révèlent très importants dans le canton Zoug.

Parts des sous-branches dans la valeur ajoutée brute du secteur financier



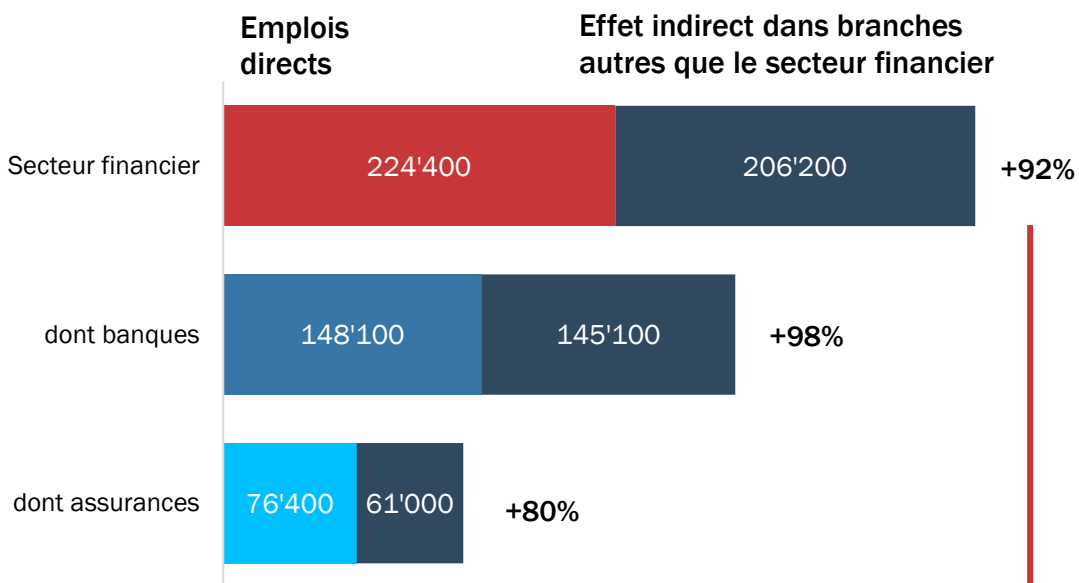
Structure de la valeur ajoutée du secteur financier dans la comparaison cantonale
2020

Proportion de la sous-branche dans la valeur ajoutée brute nominale
des dix plus grandes places financières cantonales en %.
Les déviations au niveau des pourcentages sont dues aux différences d'arrondi.

430 000 emplois à plein temps relèvent directement ou indirectement du secteur financier

Le secteur financier compte plus de 224 000 emplois à plein temps. La demande en prestations intermédiaires émanant des banques et des assurances, ainsi que les dépenses de consommation réalisées par les salariés de celles-ci, entretiennent 206 000 emplois dans d'autres branches. Globalement, plus de 430 000 emplois à plein temps sont donc liés directement ou indirectement à l'activité économique du secteur financier.

Emplois (en EPT)



Pour 100 emplois dans le secteur financier, l'activité des banques et des assurances crée 92 postes dans d'autres branches. En 2020, plus de 206 000 emplois ont ainsi été créés à l'extérieur du secteur financier.

Importance directe et indirecte du secteur financier pour l'économie nationale

2020

Salariés en équivalent plein temps (EPT)

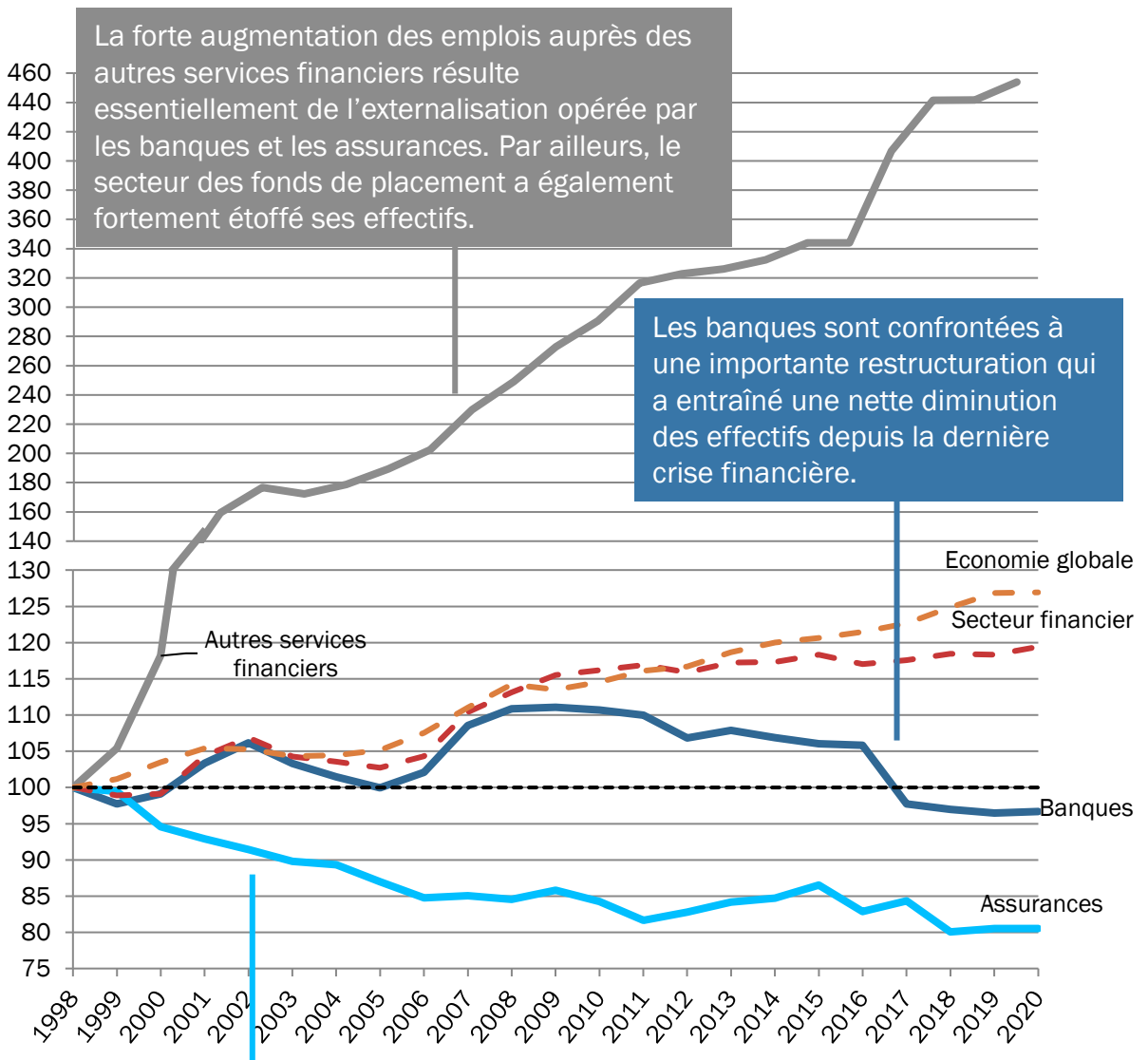
banques et assurances, y compris

les services financiers similaires aux banques et assurances

Source : BAK Economics

L'emploi dans le secteur financier à contre-courant

Depuis la dernière crise financière, le nombre de salariés des banques et assurances accuse une baisse. En revanche, les autres services financiers peuvent se vanter d'une robuste croissance, grâce à laquelle le nombre total des emplois du secteur financier a même légèrement progressé au cours des dix dernières années.



L'évolution de l'emploi dans les assurances était globalement en déclin depuis 1998. Une partie des postes supprimés correspond à des activités de courtage qui ont été externalisées, ce qui, par ricochet, a entraîné une hausse des emplois auprès d'autres services financiers.

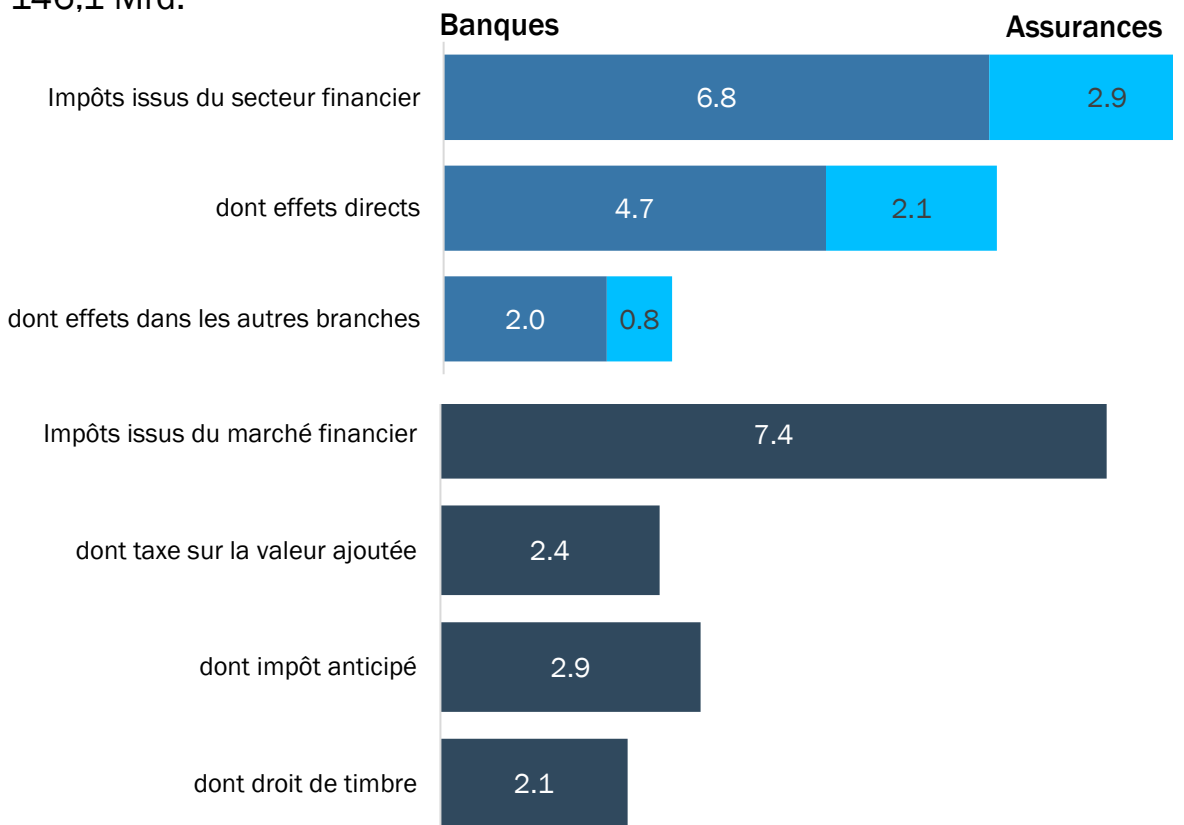
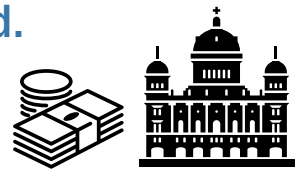
Evolution de l'emploi en équivalent plein temps (EPT)
1998-2020
indexée 1998 = 100
Source : BAK Economics

Les activités du secteur financier génèrent de substantiels rendements fiscaux

L'importance fiscale du secteur financier et du marché financier résulte, d'une part, du fait que les recettes et bénéfices découlant de la valeur ajoutée sont soumis à l'imposition directe par la Confédération, les cantons et les communes. D'autre part, la Confédération prélève des impôts indirects sur les transactions financières et l'achat de services financiers.

Recettes fiscales à hauteur de CHF 17,1 Mrd.

En 2020, l'effet fiscal global s'élevait à un total estimé de CHF 17,1 Mrd. Ce montant équivaut à environ douze pourcent de l'ensemble des recettes fiscales de la Confédération, des cantons et des communes, soit CHF 146,1 Mrd.



Recettes fiscales directes et indirectes liées aux activités du secteur financier

2020

en CHF Mrd.

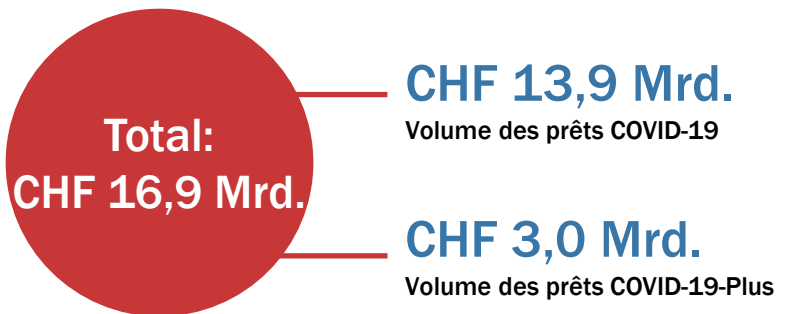
Sources: AFF, FINMA, SNB, SBVg, BAK Economics 17

Les banques ont octroyé CHF 16,9 Mrd. au titre des prêts relais COVID-19

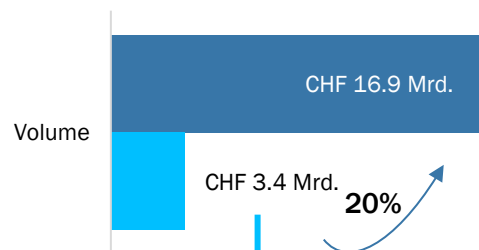
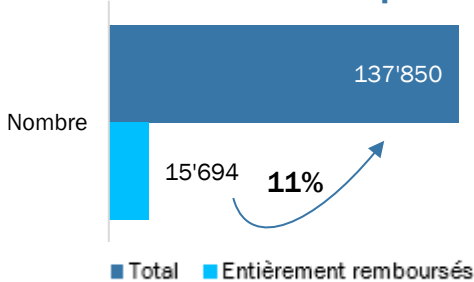
L'approvisionnement de l'économie réelle avec des liquidités fait partie des fonctions clés des banques. Pendant la crise du Corona, les banques ont été particulièrement sollicitées et ont, en coopération avec la Confédération, octroyés des prêts COVID-19. Ces prêts ont été accordés par les banques d'affaires, et, selon leur volume, la Confédération s'est portée caution pour la totalité ou une partie. En Suisse, une entreprise sur quatre a pu avoir accès à ce type de crédit, preuve de la grande importance que cette mesure avait pour le soutien économique.

Prêts relais COVID-19

Du 26 mars au 31 juillet 2020, les entreprises avaient la possibilité de demander à leurs banques soit un prêt COVID-19 allant jusqu'à la somme de CHF 500 000, soit un prêt COVID-19-Plus qui prévoyait une somme de CHF 500 000 à 20 millions.



Prêts relais COVID-19 qui ont été remboursés en totalité



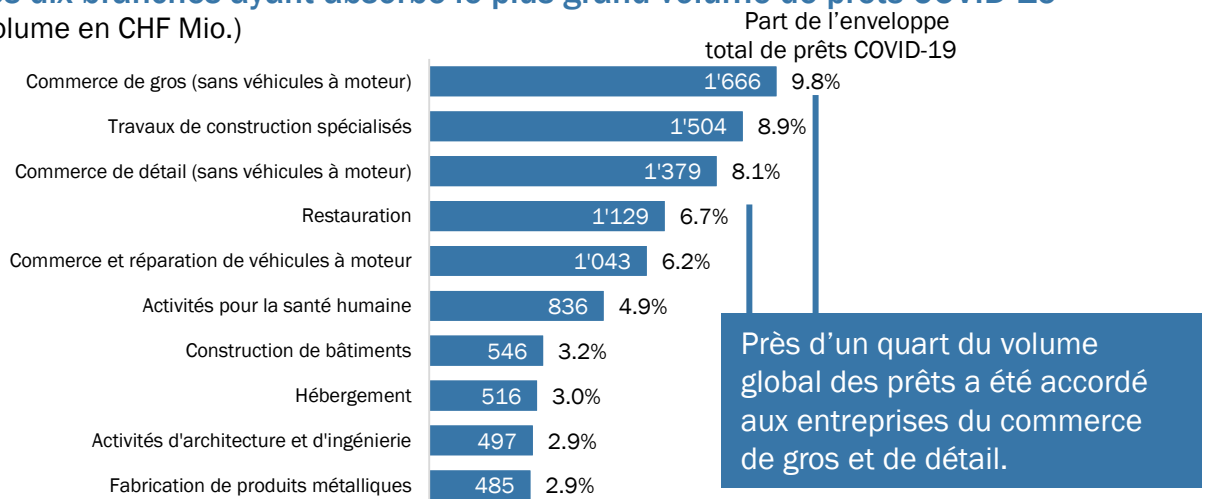
Au total, 138 000 prêts relais COVID-19 ont été octroyés, ce qui signifie qu'un quart des 590 000 entreprises suisses a bénéficié d'un tel crédit. Les liquidités étant suffisamment garanties, 1 entreprise sur 9 a d'ores et déjà remboursé la totalité du prêt.

Les CHF 3,4 Mrd. remboursés à ce jour correspondent, en termes de volume, à 20% des crédits accordés.

Approvisionnement de l'économie en liquidités dans le cadre du programme de prêts COVID-19

Le programme de prêts COVID-19 visait à mettre à disposition des entreprises suisses, rapidement et sans lourdeurs administratives, les liquidités dont elles avaient besoin pour compenser les séquelles économiques de la crise du Corona. Ce sont les petites et les micro-entreprises qui ont le plus souvent eu recours à ce système. La majeure partie des crédits a été accordée aux commerces de gros et de détail, ainsi qu'à des entreprises du secteur touristique.

Les dix branches ayant absorbé le plus grand volume de prêts COVID-19 (volume en CHF Mio.)

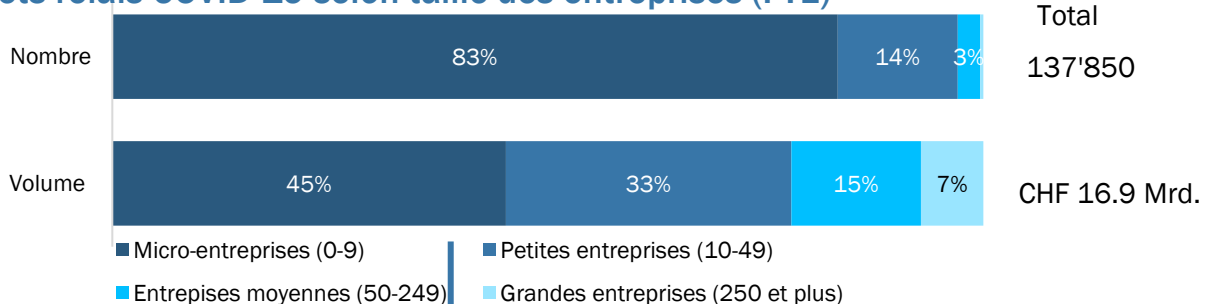


Les dix branches ayant absorbé le plus grand volume de prêts COVID-19

Situation septembre 2021

Sources : SECO, BAK Economics

Prêts relais COVID-19 selon taille des entreprises (FTE)



Plus de trois quarts du volume global des crédits a été sollicité par les petites et les micro-entreprises.

Prêts relais COVID-19 selon la taille des entreprises (EPT)

Total octobre 2021, proportion septembre 2021

Sources : SECO, BAK Economics 19

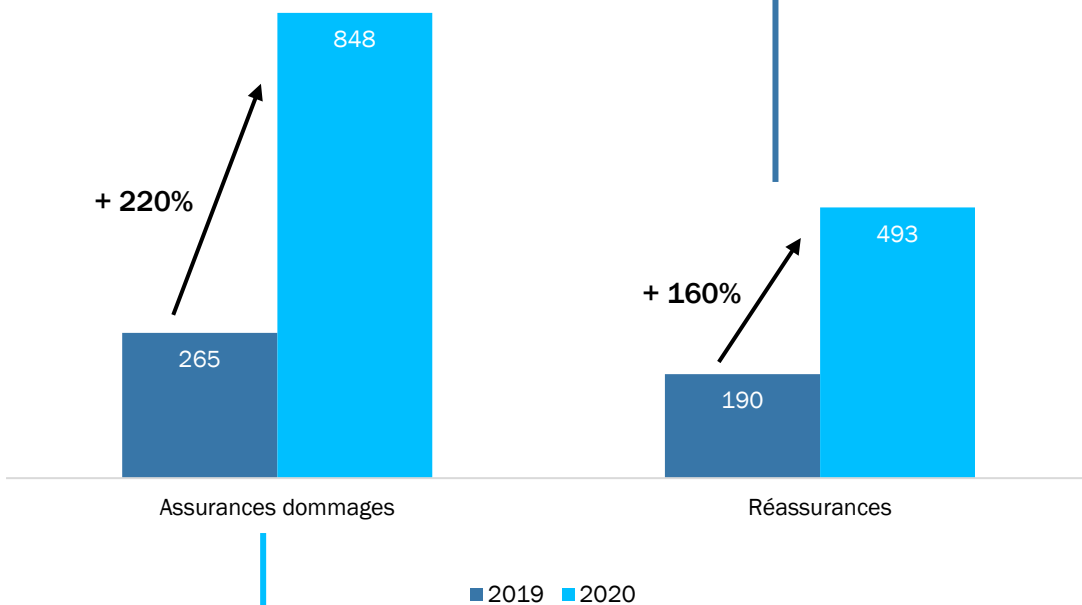
Les assurances ont payé plus de CHF 1,3 Mrd. au titre des pertes d'exploitation

Les mesures imposées par la Confédération pour combattre la pandémie ont, entre autres, entraîné des interruptions dans la production industrielle et des annulations dans le domaine événementiel. En conséquence, les assurances ont été obligées de déboursier d'importantes sommes pour compenser leurs pertes financières. Les plus de CHF 1,3 Mrd. déboursés par les assurances ont permis aux entreprises de maintenir des liquidités.

En raison de la pandémie, les décaissements pour pertes d'exploitation déboursés par les assurances dommages ont atteint un niveau 3 fois supérieur à celui de l'année précédente; les réassureurs ont déboursé un montant 2,5 fois supérieur.

Décaissements pour pertes financières

(en CHF Mio.)



Une attention particulière est désormais consacrée aux assurances épidémie. La couverture en cas de pandémie n'était pas toujours clairement définie. Toutefois, dans la majorité des cas, les assureurs ont transigé pour dédommager les entreprises qui disposaient d'une assurances épidémie.

Paiements pour sinistres, bruts – pertes financières

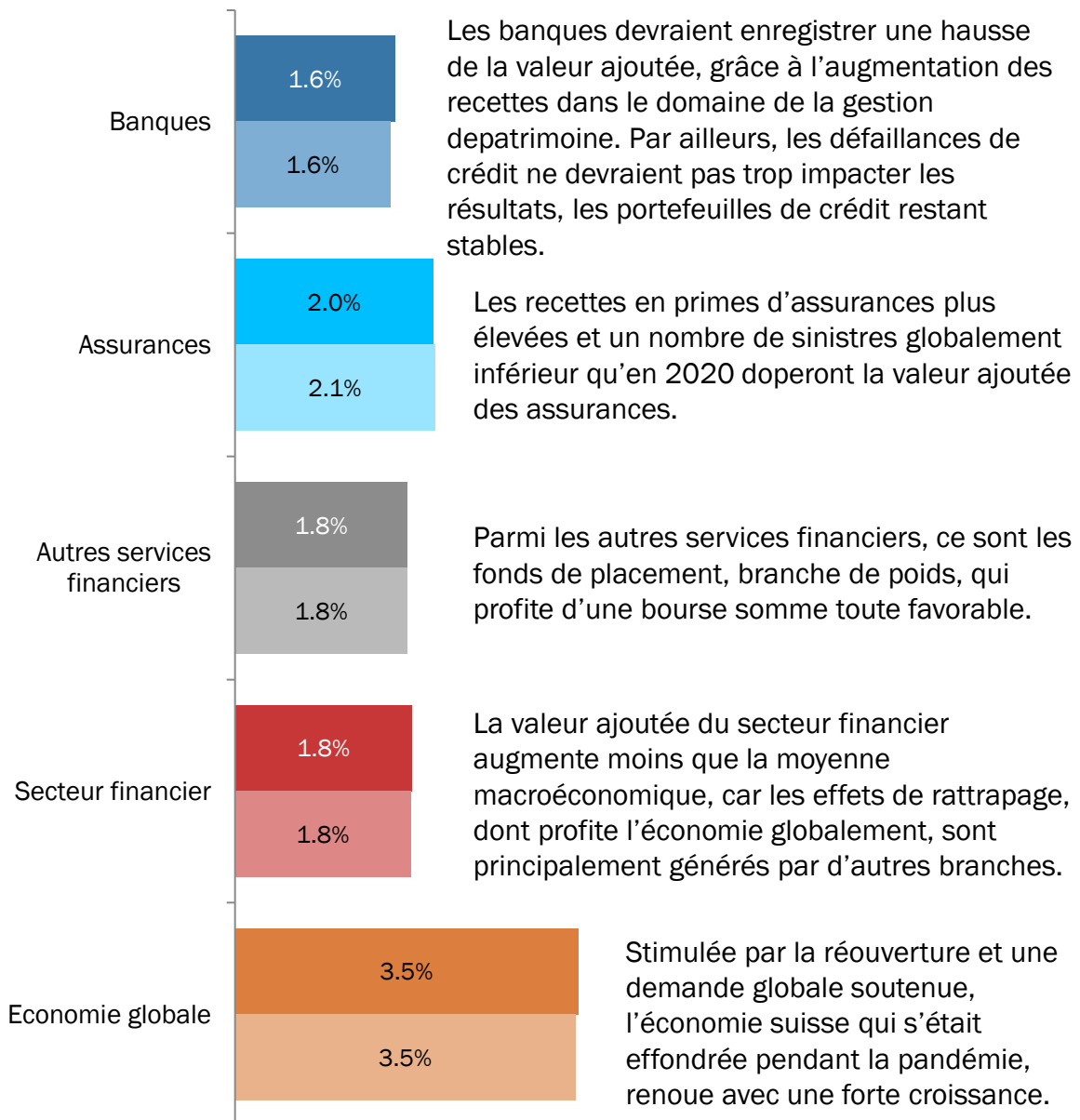
2019, 2020

en CHF Mio.

Sources : FINMA, BAK Economics 20

Le secteur financier est tiré par la reprise économique

Taux de croissance prévisionnels de la valeur ajoutée brute réelle
2021 en foncé, 2022 en clair



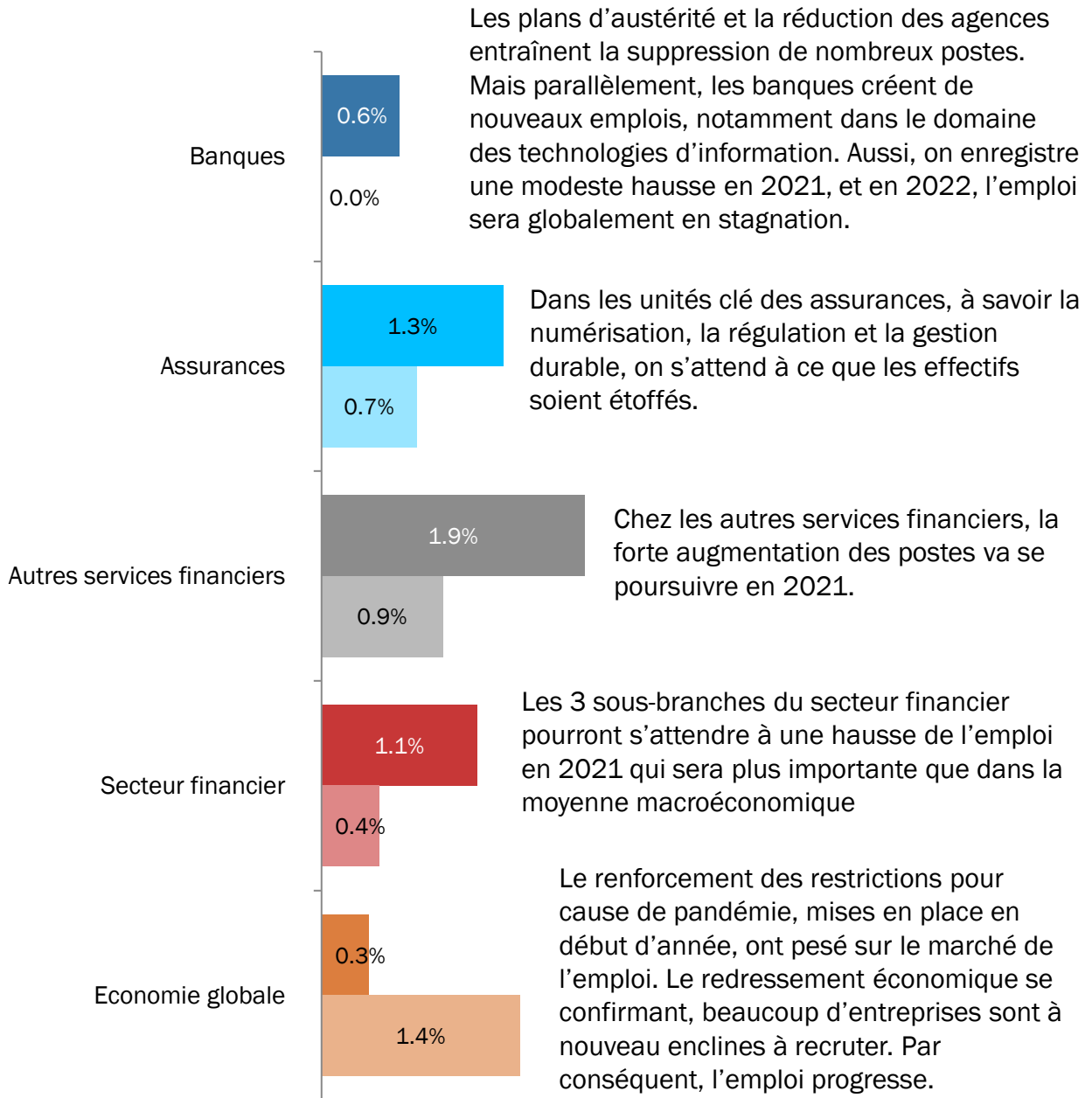
Prévision des taux de croissance de la valeur
ajoutée brute réelle
2021, 2022

Source : BAK Economics

Le secteur financier devrait renflouer ses effectifs

Taux de croissance prévisionnels des emplois (EPT)

2021 en foncé, 2022 en clair



Prévision des taux de croissance du nombre de salariés en équivalent plein temps (EPT)

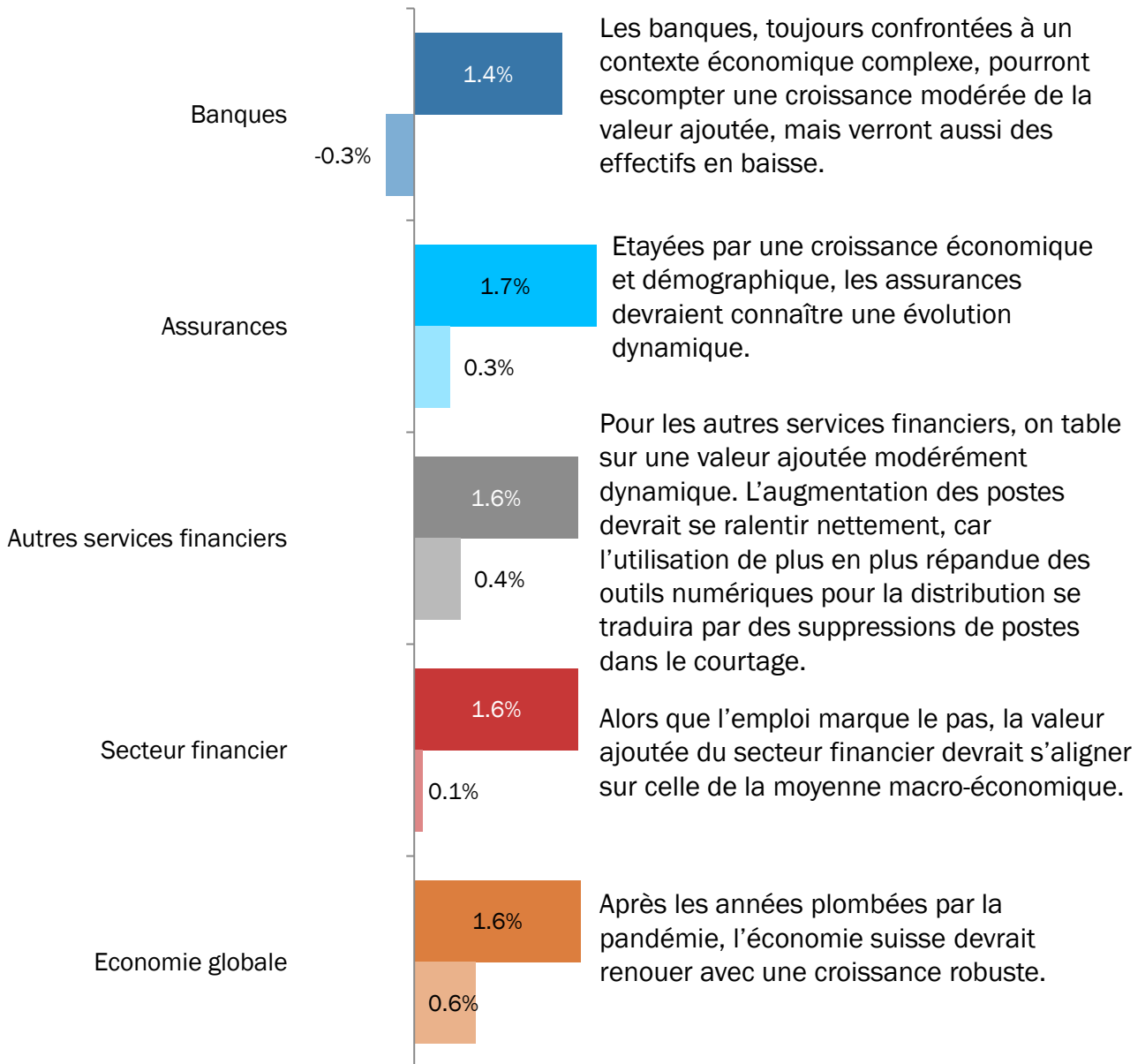
2021, 2022

Source : BAK Economics

A moyen terme, le secteur financier table sur une croissance modérée

Taux de croissance prévisionnel de la valeur ajoutée brute réelle, postes de travail (EPT)

Valeur ajoutée brute réelle (en foncé), postes de travail (EPT) (en clair), Ø 2023-2026



Prévision des taux de croissance de la valeur ajoutée brute réelle et du nombre de salariés (EPT)

Taux de croissance moyens annuels 2023-2026

Source : BAK Economics

www.bak-economics.com

Siège principal Bâle

BAK Economics AG
Güterstrasse 82
CH-4053 Bâle

Site Zurich

BAK Economics AG
Zürichbergstrasse 21
CH-8032 Zurich

Site Lugano

BAK Economics AG
Via Cantonale 36
CH-6928 Manno